



Sur la plage abandonnée....

Depuis le 17 mars, la vie à Saint-Georges de Didonne a beaucoup changé : rues désertes, plages interdites... la crise sanitaire est là.

Elle n'épargne pas plus le comité de jumelage que les autres organisations. La marche printanière du 29 mars, la soirée théâtre du 25 avril ont été annulées. Et plus regrettable encore, alors que tout ou presque était prêt, la venue de nos amis allemands et hongrois parmi lesquels de nombreux jeunes (pompiers, musiciens et danseurs) a été reportée à l'année prochaine.

Mais pendant ce confinement que font les Saint-Georgeais ? Jardinage, bricolage et cuisine sont sur le podium des activités de crise, mais pas que....



Orchestre d'Harmonie du collège Emile Zola

Rester motivé et suivre des conseils à distance lorsqu'on est un jeune musicien novice, ce n'est pas facile ! D'autant plus, que tous nos projets musicaux : rencontres, concerts et un séjour à Tours ont bien entendu été annulés. À ce jour, il n'est d'ailleurs pas certain que nous puissions nous retrouver en Tutti pour jouer ensemble de la musique avant les grandes vacances.

Comme tout le monde, il a fallu dès le début du confinement, s'organiser et surtout garder le contact. Il fallait conserver l'acquis du travail déjà fourni tout en essayant de permettre à chacun de progresser. J'ai donc créé un Padlet (un mur virtuel) dans lequel chaque élève peut trouver pour son instrument des exercices et des partitions accompagnés d'enregistrements audio ou vidéo.

Nous avons également eu l'idée de réaliser une vidéo "mosaïque" dans laquelle on entendrait tous les musiciens de l'orchestre jouer une petite partition. La musique choisie est un court extrait de "L'hymne à la joie". C'est un projet ambitieux pour des adolescents seuls à la maison et n'ayant que quelques mois de pratique instrumentale. Il faut être capable de garder le même tempo du début jusqu'à la fin ! Mais les jeunes et les deux adultes qui jouent dans cet orchestre sont motivés et j'ai déjà validé plusieurs vidéos. Lorsqu'elles ne sont pas satisfaisantes, je téléphone à l'élève, nous écoutons ensemble l'enregistrement et je lui donne des conseils afin qu'il réussisse. Ce qui est certain, c'est que cette vidéo sera le fruit de l'investissement de chacun. Elle sera un

joli souvenir qui atténuera celui des difficultés de cette période. Elle permettra aussi de maintenir la cohésion du groupe et, surtout, de donner envie de se retrouver tous ensemble en septembre.

Isabelle MARCHAU

Que font-ils pendant le confinement ?

Natacha :

Je travaille 2 jours par semaine et les autres jours c'est : essayer de nouvelles recettes de cuisine, lecture, trier (enfin) mes photos papier et celles de l'ordinateur (je n'avais jamais le temps), sport (on continue à prendre soin de soi), promenade quotidienne avec le chien (il adore ça heureusement), jardinage (je n'avais jamais tondu mon jardin car il y avait toujours quelqu'un qui me proposait de le faire et bien j'ai tondu, et j'ai aimé ça ! Le confinement m'a appris à apprécier cela et j'en suis heureuse) Comme quoi les plaisirs les plus simples peuvent rendre heureux.

Bernard et Marie Laure :

Pour nous, le confinement reste supportable. Marie-Laure jardine et fait des masques (et cuisine aussi un peu, sans doute pour pouvoir vous inviter quand elle sera au top !) et moi, je bricole et continue à faire des courses deux fois par semaine.

Josiane et Jean-Pierre :

Quant à nous, le confinement commence à nous peser. Nous restons bien sagement à la maison. Des rangements, du ménage, de la peinture sur tissu, des recherches généalogiques occupent nos journées.

Geneviève :

En ce qui me concerne je vais bien mais j'ai interdiction de mettre un pied dans le bourg car je fais partie des personnes "fragiles". Je ne pourrai donc pas vous dire ce qui s'y passe. Je ne suis pas sortie depuis le 18 mars. Heureusement que j'ai un grand jardin et un mari très gentil. Et je m'occupe en faisant du « scrapbooking ».

Jean-Michel :

Je commence la journée par un peu de lecture, puis je fais 1 h 30 de sport, home-trainer et gym (sol et barre). J'ai la chance de servir de cobaye à un excellent cuisinier passionné, le sport s'impose donc si je ne veux pas sortir du confinement en surpoids.

L'après-midi est consacré au jardinage et bricolage.

Je ne sors que pour aller chercher du pain et les courses une fois par semaine, je respecte donc scrupuleusement ce confinement.

Le soir je regarde des vidéos de matchs de rugby et de westerns à la télé. Pour supporter au mieux cette période je ne regarde pas les informations.

Je prends mon temps pour tout, et ainsi ne vois pas les journées passer.



Tout se passe donc bien, ce qui ne
veut pas dire que j'aimerais que la situation dure encore
longtemps !

André et Gisèle :

En ce qui nous concerne, nous nous sommes adaptés. Pour supporter cette situation, il faut reconnaître que l'environnement nous aide. Pour que le temps nous paraisse moins long, nous retrouvons le temps de lire, quelques escapades autorisées au jardin, des aménagements pas forcément programmés, beaucoup de contacts avec la famille et les amis, un peu plus de temps sur le canapé pour regarder la télé. Espérons que nous verrons assez rapidement le bout du tunnel.

Danièle :

Tel un lézard au soleil, je lézarde....

Je lis goulûment la trilogie de Pierre LEMAITRE, je fais des mots croisés (pour le sport cérébral), tous les deux jours 30 minutes de course à pied : dans une allée qui fait 300 mètres (à l'abri des regards réprobateurs), 15 ou 16 fois le parcours (pour l'entretien physique), et puis SURTOUT, j'ose ne rien faire ! Ce qui me fait le plus grand bien après des périodes d'activités intenses, où j'en oubliais de penser à moi. Mais la réalité va me rattraper, je le sais, je le sens, et je vais lui dire « je suis prête ! ».

Martine et Jacques :

Le jardin nous occupe bien depuis le début du confinement, et heureusement qu'il pleut de temps en temps pour nous freiner dans notre élan.

Lorsque mes articulations me rappellent que je fais partie des "vieux", je m'installe devant ma machine à coudre et je confectionne des masques. Les appels aux amis isolés, la lecture et les mots croisés font également partie de notre quotidien.

Et à GAIENHOFEN ?

Malgré la « crise du corona » nous nous en sortons très bien à Gaienhofen.

Personne n'est ou n'a été infecté par le coronavirus. La vie publique est, comme partout, très restreinte : pas d'évènement, pas de restaurant, pas de café, pas de plage, pas de manifestation culturelle, pas de trafic sur le lac et le contact avec les autres n'est possible que dans une mesure très limitée. Deux personnes au maximum peuvent se promener ensemble, et jusqu'à cinq personnes d'une même famille habitant dans un domicile. On doit cependant respecter une distance de 1,5 m avec les autres personnes, mais on est autorisé à sortir sans autre restriction, même en vélo ou en voiture. L'essence est bon marché, le litre de super 95 coûte entre 1,10 et 1,20 euros, le diesel moins d'un euro. Mais où peut-on aller? Tout est fermé, seule la nature est ouverte. Et on n'a pas le droit de faire du tourisme.

Jusqu'à présent, nous avons pu faire nos courses sans problème (malgré une courte pénurie en papier hygiénique, farine et levure). Ceux qui ne veulent pas acheter eux-mêmes leur nourriture et les autres choses de la vie quotidienne peuvent tout commander au petit supermarché de Gaienhofen et se faire livrer chez eux par la compagnie de bus Löble. C'est la compagnie qui normalement nous emmène à Saint Georges de Didonne. Ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas cuisiner peuvent commander leur repas dans certains restaurants et se faire livrer ou aller les chercher

A partir du 27 avril la situation s'est détendue et, outre les épiceries, tous les magasins de moins de 800 m² sont ouverts, mais le port du masque est obligatoire dans les magasins, les transports publics et sur les marchés. Comme il n'y a pas assez de masques à acheter pour les particuliers, de nombreuses femmes se sont mises à la machine à coudre et en ont confectionné à partir de restes de tissu qui peuvent être lavés et désinfectés.

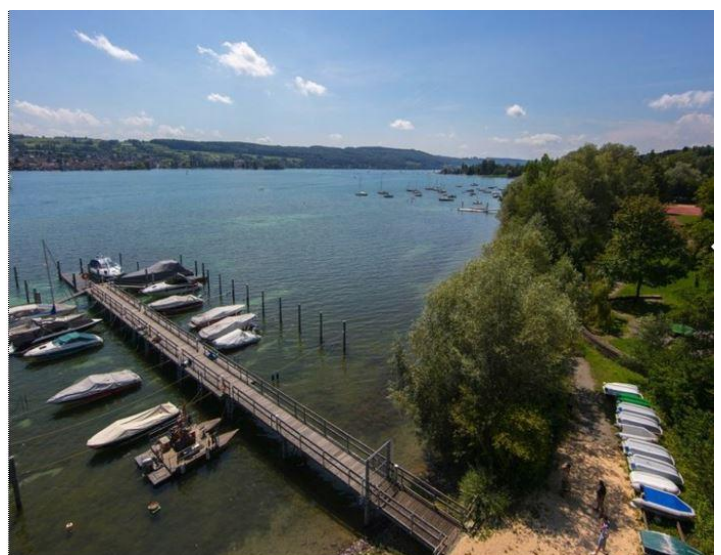
Les désinfectants normaux ne sont plus disponibles dans les magasins, mais les distilleries d'alcool produisent désormais de l'alcool à 60 ou 70 degrés, non buvable, pour la désinfection. Le litre coûte environ 15 euros. Nos amis Elisabeth et Matthias Brunnschweiler ont produit des quantités énormes de désinfectants dans leur droguerie de Steckborn. Ils voulaient nous en fournir, mais la frontière est fermée. Seuls les frontaliers qui travaillent en Suisse ont le droit de passer la frontière pour aller travailler. Depuis quelques jours les couples ou les familles qui sont séparés par la frontière ont le droit de se rendre visite.

Nous ne sommes pas non plus autorisés à naviguer sur le lac, tous les ports sont fermés, seuls les pêcheurs professionnels ont le droit de sortir avec leur bateaux. En revanche, les Suisses ont le droit d'utiliser leurs bateaux, et il y en a beaucoup sur le lac (voiliers, bateaux à moteur, planches à voile, ski nautique). Ca fait des envieux de notre côté.

A partir du 4 mai les écoles vont rouvrir pour certains groupes d'élèves ou classes qui doivent maintenant passer des examens. Les cours seront tenus par roulement, avec beaucoup d'espace entre les tables. La date à laquelle les autres élèves retourneront à l'école n'est pas encore déterminée. Les crèches sont ouvertes seulement pour les enfants dont les deux parents travaillent en milieu médical, la police ou dans une profession essentielle au fonctionnement de la vie quotidienne en cette période de crise.

À partir du 4 mai également, après plus de six semaines, on pourra aller chez le coiffeur [si](#) on a la chance d'obtenir un rendez-vous.

Winnfried



Am verlassenen Strand...

Seit dem 17. März hat sich das Leben in Saint-Georges de Didonne stark verändert: verlassene Straßen, verbotene Strände ... die Gesundheitskrise ist da.

Es schont das Twinning-Komitee nicht mehr als die anderen Organisationen. Der Frühlingmarsch am 29. März und der Theaterabend am 25. April wurden abgesagt. Und noch bedauerlicher, als fast alles fertig war, wurde die Ankunft unserer deutschen und ungarischen Freunde, darunter viele junge Leute (Feuerwehrleute, Musiker und Tänzer), auf nächstes Jahr verschoben.

Aber was machen die Saint-Georgesais während dieser Haft?

Gartenarbeit, Heimwerken und Kochen stehen für Krisenaktivitäten auf dem Podium, aber nicht nur....



Emile Zola College Harmony Orchestra

Als junger Anfänger ist es nicht einfach, motiviert zu bleiben und Ratschläge aus der Ferne zu erhalten! Dies gilt umso mehr, als alle unsere musikalischen Projekte: Meetings, Konzerte und ein Aufenthalt in Tours natürlich abgesagt wurden. Bis heute ist es auch nicht sicher, ob wir uns in Tutti befinden, um vor den Sommerferien gemeinsam Musik zu machen.

Wie jeder andere war es von Anfang an notwendig, sich zu organisieren und vor allem in Kontakt zu bleiben. Wir mussten die Arbeit bereits erledigen, während wir versuchten, allen den Fortschritt zu ermöglichen. Also habe ich ein Padlet (eine virtuelle Wand) erstellt, in dem jeder Schüler Übungen und Partituren für sein Instrument finden kann, begleitet von Audio- oder Videoaufnahmen.

Wir hatten auch die Idee, ein "Mosaik" -Video zu machen, in dem wir alle Musiker des Orchesters eine kleine Partitur spielen hören würden. Die gewählte Musik ist ein kurzer Auszug aus "The Hymn to Joy". Es ist ein ehrgeiziges Projekt für Jugendliche, die allein zu Hause sind und nur wenige Monate Instrumentalpraxis haben. Sie müssen in der Lage sein, das gleiche Tempo von Anfang bis Ende beizubehalten! Aber die jungen Leute und die beiden Erwachsenen, die in diesem Orchester spielen, sind motiviert und ich habe bereits mehrere Videos validiert. Wenn sie nicht zufriedenstellend sind, rufe ich den Schüler an, wir hören uns die Aufnahme zusammen an und ich gebe ihm Ratschläge, damit er Erfolg

hat. Sicher ist, dass dieses Video die Frucht jeder Investition sein wird. Es wird eine schöne Erinnerung sein, die die Schwierigkeiten dieser Zeit lindern wird. Es wird auch dazu beitragen, den Zusammenhalt der Gruppe aufrechtzuerhalten und vor allem dazu zu bringen, dass Sie sich im September treffen möchten.

Isabelle MARCHAU

Was machen sie während der Eindämmung?

Natacha:

Ich arbeite 2 Tage die Woche und an anderen Tagen ist es: Probieren Sie neue Kochrezepte aus, lesen Sie, sortieren Sie (endlich) meine Papierfotos und die des Computers (ich hatte nie Zeit), treiben Sie Sport (wir kümmern uns weiterhin um uns selbst), gehen Sie täglich mit dem Hund spazieren (es) Ich liebe es glücklich), Gartenarbeit (ich hatte meinen Garten nie gemäht, weil es immer jemanden gab, der angeboten hat, es zu tun, und nun, ich habe gemäht, und das hat mir gefallen! schätze das und ich bin froh) Zum Beispiel, was die einfachsten Freuden glücklich machen können.

Bernard und Marie Laure:

Die Beschränkung bleibt für uns erträglich. Marie-Laure arbeitet im Garten und macht Masken (und kocht auch ein wenig, ohne Zweifel, um Sie einladen zu können, wenn sie oben ist!) Und ich bastele und kaufe zweimal pro Woche weiter ein.

Josiane und Jean-Pierre:

Was uns betrifft, beginnt die Beschränkung uns zu belasten. Wir bleiben sehr weise zu Hause. Lagerung, Reinigung, Streichen auf Stoff, genealogische Forschung beschäftigen unsere Tage.

Geneviève:

Soweit es mich betrifft, geht es mir gut, aber es ist mir verboten, das Dorf zu betreten, weil ich einer der "zerbrechlichen" Menschen bin. Ich kann dir also nicht sagen, was dort los ist. Ich war seit dem 18. März nicht mehr unterwegs. Zum Glück habe ich einen großen Garten und einen sehr netten Ehemann. Und ich bin damit beschäftigt, "Scrapbooking" zu machen.

Jean-Michel:

Ich beginne den Tag mit einer kleinen Lektüre, dann mache ich 1 Stunde 30 Minuten Sport, Heimtrainer und Fitnessstudio (Boden und Bar). Ich habe das Glück, einem exzellenten leidenschaftlichen Koch als Versuchskaninchen zu dienen. Sport ist daher unerlässlich, wenn ich nicht aus Übergewicht herauskommen möchte. Der Nachmittag ist der Gartenarbeit und dem Heimwerken gewidmet. Ich gehe nur einmal pro Woche aus, um Brot zu holen und einzukaufen, deshalb respektiere ich diese Beschränkung gewissenhaft. Abends schaue ich mir Videos von Rugby-Spielen und Western im Fernsehen an. Um diesen Zeitraum bestmöglich zu

unterstützen, schaue ich nicht auf die Nachrichten.
Ich nehme mir Zeit für alles und sehe nicht, wie die Tage vergehen.
Alles läuft gut, was nicht bedeutet, dass ich möchte, dass die Situation lange anhält!

André und Gisèle:

Soweit es uns betrifft, haben wir uns angepasst. Um diese Situation zu unterstützen, müssen wir erkennen, dass die Umwelt uns hilft. Um die Zeit kürzer erscheinen zu lassen, finden wir Zeit zum Lesen, einige autorisierte Kurzurlaube im Garten, nicht unbedingt geplante Arrangements, viel Kontakt mit Familie und Freunden, etwas mehr Zeit auf dem Sofa, um fernzusehen. Hoffentlich sehen wir bald genug das Ende des Tunnels.

Danièle:

Wie eine Eidechse in der Sonne, ich Eidechse...
Ich lese gierig die Trilogie von Pierre LEMAITRE, mache Kreuzworträtsel (für den Gehirnsport), alle zwei Tage 30 Minuten Laufen: in einer Gasse, die 300 Meter entfernt ist (weg von missbilligenden Blicken), 15 oder 16 mal die Strecke (für die physische Wartung), und dann INSBESONDERE wage ich nichts zu tun! Was macht mich nach intensiven Aktivitäten am besten, wenn ich vergessen habe, an mich selbst zu denken?
Aber die Realität wird mich überholen, ich weiß es, ich fühle es und ich werde ihm sagen "Ich bin bereit!".

Martine und Jacques:

Der Garten hat uns seit Beginn der Enge gut beschäftigt, und glücklicherweise regnet es von Zeit zu Zeit, um uns zu verlangsamen.
Wenn meine Gelenke mich daran erinnern, dass ich einer der "Alten" bin, sitze ich vor meiner Nähmaschine und mache Masken. Isolierte Freunde anzurufen, zu lesen und Kreuzworträtsel zu lösen, gehört ebenfalls zu unserem täglichen Leben.

Und bei GAIENHOFEN?

Uns allen geht es in Gaienhofen eigentlich recht gut.

Niemand ist oder war mit dem Coronavirus infiziert. Das öffentliche Leben ist zwar wie überall sehr eingeschränkt, keine Veranstaltungen, kein Restaurant, kein Strandcafé, kein Schiffsverkehr und der Kontakt zu anderen Menschen ist nur sehr reduziert möglich. Es dürfen nicht mehr als zwei Personen zusammen unterwegs sein, in der Familie bis zu fünf Personen. Man muss allerdings 1,5 Meter Abstand zu anderen Menschen halten, darf aber ohne weitere Beschränkungen rausgehen, auch mit dem Fahrrad oder dem Auto unterwegs sein. Das Benzin ist zurzeit sehr billig. Der Liter Superbenzin 95 kostet zwischen 1,10 und 1,20 Euro, Diesel unter einem Euro. Aber wo soll man hinfahren? Es ist alles geschlossen, nur die Natur hat geöffnet.

Wir konnten bisher schon problemlos einkaufen gehen, man musste nur Abstand halten. Wer seine Lebensmittel

und andere Dinge des täglichen Lebens nicht selber einkaufen will, kann alles beim Hörmarkt-Böhler telefonisch bestellen und bekommt die Waren dann von dem Busunternehmen Löble nach Hause gebracht. Mit den Bussen der Firma Löble fahren wir immer nach Saint Georges de Didonne. Wer nicht kochen kann oder will, kann bei den Restaurants Essen bestellen und es dann abholen.

Ab 27. April gib es Lockerungen und es sind neben den Lebensmittelgeschäften auch kleinere Läden geöffnet, man muss aber in den Geschäften einen Gesichtsschutz tragen. Ebenfalls in den öffentlichen Verkehrsmitteln. Da es für Privatleute keine Schutzmasken zu kaufen gibt, haben viele Frauen Masken genäht, aus alten Stoffen, die man waschen und so desinfizieren kann. Normale Desinfektionsmittel gibt es in den Geschäften nicht mehr zu kaufen, aber Alkoholbrennereien stellen jetzt nicht trinkbaren, 60 bis 70prozentigen Alkohol zur Desinfektion her. Der Liter kostet etwa 15 Euro. Unsere Freunde Elisabeth und Matthias Brunnschweiler haben in ihrer Drogerie in Steckborn (Schweiz) mengenweise normale Desinfektionsmittel hergestellt. Sie würden uns gern damit versorgen, aber die Grenze ist geschlossen. Wir dürfen auch nicht auf den See, der für unsere Sportboote leider noch gesperrt ist. Die Schweizer dagegen dürfen mit ihren privaten Booten raus und es sind bei dem schönen Wetter viele Boote unterwegs. Ab dem 4. Mai öffnen auch die Schulen wieder für bestimmte Schülergruppen/Klassen, die jetzt Prüfungen ablegen müssen. Im Schichtbetrieb mit viel Abstand zwischen den Tischen. Wann die anderen Schüler wieder zur Schule gehen müssen ist noch nicht festgelegt. Wir dürfen dann, nach mehr als sechs Wochen, auch wieder zum Frisör, wenn man denn einen Termin bekommt.

Winnfried

